

Journée d'étude
Image et création au féminin



Vendredi 29 mai 2015
Amphithéâtre du musée Rodin
21, boulevard des Invalides - 75007 Paris

Souvent invisibles, souvent cantonnées au rôle de muses ou de modèles, souvent ignorées comme le fut longtemps Camille Claudel, les femmes peinent à s'insérer dans un univers créatif résolument masculin. Cependant, au cours du XX^e siècle, l'artiste féminine sort de l'ombre, se donne à voir, mais donne surtout à voir ses créations, en s'installant définitivement comme une et entière dans le paysage artistique. Appel scopique ? Revendication d'une identité longtemps bafouée et aujourd'hui encore malmenée ou fragmentée ? L'image ou la mise en image du corps à travers la performance filmée ou éphémère sont les mediums souvent utilisés par la femme pour lui permettre de prendre forme, d'exercer sa voix et de faire sens.

Dès lors, les femmes s'imposent sur une scène artistique qu'elles s'approprient et bouleversent. Le regard esthétique, ontologique, politique qu'elles portent sur le monde qui les entoure trouve son expression dans la courbe énergique d'une sculpture ou l'impact d'une vidéo. Les femmes artistes déconstruisent et fragmentent avec finesse, et le plus souvent avec humour, - comme Esther Ferrer avec la photographie, la performance, les installations -, un quotidien dans lequel elles ont trop longtemps été reléguées. De la France à l'Espagne, de Cuba à la Chine, pour lutter contre le cloisonnement artistique et une forme d'enfermement, les femmes envahissent l'espace public par le biais du *street art* (Bastardilla, BToy, Nuria Mora) ou de performances. Elles se réapproprient le corps, comme Ana Mendieta, dans un désir de réflexion sur la vie, la mort, les traditions. Elles détournent et exposent cet objet du désir (ainsi que le font Regina José Galindo ou Diana Juana Torres) en une provocation non pas outrancière mais porteuse de sens : donner à voir ce qui est caché, exposer la sexualité pour forcer à regarder, dans un acte de sur-visibilité, ce qui a été trop longtemps nié ou réprouvé.

De l'invisibilité à la sur-visibilité, comment donc appréhender, non pas un art féminin, mais une création au féminin ? Comment l'image statique ou mouvante, pérenne ou éphémère permet-elle de fixer la beauté et la violence, de construire une acceptation ou un rejet, de faire entendre une voix trop longtemps étouffée ?

Programme

9h00 : Accueil des participants et ouverture de la journée

Image de soi, image de l'art

9h15 : Anne-Laure Vernet, université de Lorraine : Des femmes en art : forces et écueils d'une illégitimité subversive

9h40 : Martine Heredia, Crimic Paris-IV : Image de soi et métamorphoses : les portraits revisités d'Esther Ferrer

10h05 : Jacques Terrasa, université de Paris-IV : *La part des anges*, installation d'Esther Ferrer : quand l'œuvre ne tient qu'à un fil

10 :25-11 :00: Discussion suivie d'une pause

Autour d'Esther Ferrer

11h00-12h00 : Rencontre et entretien avec Esther Ferrer (table ronde animée par Martine Heredia, Isabelle Prat et Jacques Terrasa)

Réinventer l'espace public

14h00 : Anne Puech, université d'Angers : Projections picturales du féminin sur les murs de l'espace public. Le travail de rue de Bastardilla (Bogotá), de Btoy (Barcelone) et de Nuria Mora (Madrid).

14h25 : Renée Clémentine Lucien, université de Paris-IV : Les performances d'Ana Mendieta, variations autour d'un / de mon corps.

14h50 : Juan Carlos Baeza Soto, université de Cergy-Pontoise : Regina José Galindo (Guatemala, 1974), performance et nettoyage social : la plaie et le couteau de l'Histoire

15h15-15h45 : Discussion suivie d'une pause

Faire prendre corps au politique

15h45 : Shiyang Li, université d'Aix-Marseille : À partir de deux coups de feu historiques – la performance féminine dans l'art contemporain chinois

16h10 : Karine Bergès, université de Cergy-Pontoise : Sexualités dissidentes et performance transféministe: le "pornoterrorisme" de Diana J. Torres

16h35 : Discussion

17h00 : Clôture de la journée par Isabelle Prat et Jacques Terrasa

Cette journée d'étude du Réseau d'études visuelles hispaniques (Universités de Cergy-Pontoise, Paris-Sorbonne, Paris 8-Vincennes-Saint-Denis), en partenariat avec le musée Rodin, s'inscrit dans le cadre du séminaire « Image Complexe et Culture Visuelle » de l'axe « Patrimoines » du laboratoire AGORA (Université de Cergy Pontoise) et de l'axe Arts Visuels de l'équipe d'accueil CRIMIC (Université Paris-Sorbonne). Elle a reçu le soutien de la Fondation des Sciences du Patrimoine (LabEx Patrima).

Responsables scientifiques : isabelle.steffen-prat@u-cergy.fr
jacques.terrassa@paris-sorbonne.fr

Renseignements : colloques@musee-rodin.fr, 01 44 18 61 38

Entrée Libre



MUSÉE RODIN



CRIMIC

